



# REVUE DE PRESSE

Du 12 décembre 2022

Mission Communication

# SOMMAIRE

## 01 **CORSE**..... P3

AUX CANARIES, LA CORSE DEFEND UN TOURISME A TAILLE HUMAINE .....P3

## 02 **ECONOMIE** ..... P4

ILS S'ACCROCHENT ! LES BOOMERS SATURENT L'ESPACE .....P4

JO 24: O GREGOIRE FAVORABLE A L'OUVERTURE DES COMMERCES LE DIMANCHE .....P7

AERIEN : LE GOUVERNEMENT PROMET 435 MILLIONS € POUR VERDIR LE SECTEUR .....P7

CORSE MATIN DU 12/12

AUX CANARIES, LA CORSE DÉFEND UN TOURISME À TAILLE HUMAINE

# Aux Canaries, la Corse défend un tourisme « à taille humaine »

Représentée par la présidente de l'ATC, Angèle Bastiani, et le président de l'Adec, Alex Vinciguerra, la Collectivité de Corse a récemment participé, dans l'archipel espagnol, à la première conférence des îles touristiques européennes, lors de laquelle une convention a été élaborée

Une vingtaine de représentations d'îles\*, des chambres de commerce (du réseau Insuleur), des entreprises du transport et de l'hébergement, ainsi que des représentants de la Commission européenne et de l'Organisation mondiale du tourisme figuraient parmi les participants à la première conférence des îles touristiques européennes, qui s'est tenue durant deux jours, début décembre, aux îles Canaries. À l'invitation du gouvernement autonome de l'archipel espagnol, la Collectivité de Corse (CdC) y était également représentée, à travers la présence de la présidente de l'Agence du tourisme de la Corse (ATC), Angèle Bastiani, et du président de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec), Alex Vinciguerra.

Une rencontre inédite, dont l'objectif principal était d'élaborer une convention européenne des îles touristiques 2022-2023, autour de plusieurs thèmes majeurs. Parmi lesquels la production et l'utilisation de sources alternatives (énergies propres et efficaces) ; la nouvelle génération d'infrastructure numérique ; la gestion intégrale des ressources en eau ; un plan d'action pour

prévenir les sécheresses, les vagues de chaleur, les incendies et la déforestation ; la gestion des déchets et rejets ; des plans complets de gestion et de protection du littoral et des espaces naturels ; la question des villes vertes et des transports durables.

## Une île « Ovni » à l'échelle européenne

L'occasion, pour la présidente de l'ATC et le président de l'Adec, d'observer les différents modèles à l'œuvre sur chaque territoire insulaire. Tout en présentant les orientations des politiques touristiques et économiques privilégiées en Corse. « Parmi les participants à cette conférence, figuraient des États, tels que Malte et Chypre, des régions ultra-périphériques, dont les Canaries, ainsi que des îles autonomes, à l'instar de la Crète ou encore de la Sardaigne, entre autres, précise Alex Vinciguerra. La Corse figurait à cet égard comme un Ovni, étant la seule île d'Europe à n'appartenir à aucune de ces catégories, mais étant dépendante d'un État central sans autonomie de décision, y compris fiscale. Les problématiques du développement économique et de la transition écolo-



La présidente de l'ATC, Angèle Bastiani, et le président de l'Adec, Alex Vinciguerra, ont récemment représenté la Corse lors de la première conférence des îles touristiques européennes, aux Canaries.

DOC CM

gique s'y posent donc de manière d'autant plus spécifique. »

Des spécificités qui ont ainsi conduit les deux conseillers exécutifs corses à insister sur la prise en compte de trois thèmes complémentaires à intégrer dans la convention, laquelle sera soumise à l'ensemble des îles européennes avant d'être présentée à la Commission européenne, via la Commission des îles. Relativement à la disparité institutionnelle de la gouvernance des îles, Angèle Bastiani et Alex Vinciguerra ont en ce sens mis en

avant « la nécessité de considérer les moyens d'action disponibles pour chaque île ». Un enjeu lié à « la dépendance économique des îles et à la nécessité d'en limiter ses effets ». « Beaucoup d'îles sont très dépendantes du Continent, les flux entrants de consommation courante étant rarement des produits locaux mais très souvent importés », ont-ils noté.

## « Étalement et non hausse des flux »

L'objectif d'une « meilleure

répartition de la valeur ajoutée produite par le tourisme » a par ailleurs été soulevé par les élus de la CdC. « Malgré la hausse du PIB dû au tourisme, notamment dans le sud de l'Europe, la valeur ajoutée est très mal répartie, avec des salaires très bas, comme aux Canaries ou aux Baléares. Ce concept de croissance appauvrissante nous oblige à avoir un œil attentif sur cette répartition de la valeur ajoutée du tourisme », détaille le président de l'Adec.

Lequel poursuit en observant que « l'objectif premier des représentations politiques ou économiques des îles présentes était une augmentation et une préservation des flux touristiques, orientation d'ailleurs largement encouragée par l'Union européenne et l'Organisation mondiale du tourisme. Nous avons aussi remarqué qu'un effort important est réalisé vers le tourisme durable (déchets, eau, énergie, écologie...), ce qui peut paraître paradoxal et en contradiction avec la perspective d'augmentation de la fréquentation et des flux aériens ».

Dans ce contexte, Angèle Bastiani et Alex Vinciguerra ont réaffirmé leur attachement à un « tourisme durable, qui passe par un étalement et non une hausse

des flux ». « Il convient avant toute chose de mieux répartir ces flux, dans le temps et l'espace, tout en maximisant leurs retombées économiques et en minimisant leurs externalités négatives, notamment sur le plan environnemental », a ajouté la présidente de l'ATC.

Tandis que les Canaries et leurs 14 millions de visiteurs annuels, ou encore les Baléares et leurs 16 millions de visiteurs, incarnent un « tourisme de masse vecteur de beaucoup de risques, tant pour l'environnement que pour la culture et une économie appauvrissante », la Corse entend à cet égard porter un autre modèle de développement. À savoir un tourisme demeurant « à taille humaine », basé sur « une majorité d'établissements hôteliers familiaux », avec une fréquentation qui puisse rester « acceptable pour la population locale ».

LAURE FILIPPI

Étaient représentées : Chypre, Malte, Crète, Nîs Argais (Grèce), Sardaigne, Sicile, Baléares, Iadranska Hrvatska, Canaries, Madère et Açores (Portugal), Corse, Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Aland (Finlande), Gotland et Öland (Suède), Bornholm (Danemark), Hiiumaa et Saaremaa (Estonie), Bâle (Allemagne).

## ETOURISME.INFO DU 12/12

## ILS S'ACCROCHENT ! LES BOOMERS SATURENT L'ESPACE

<https://www.eturisme.info/ils-saccrochent-les-boomers-saturent-lespace/>

Le bel article de l'ami Denis Genevois sur les zoomers m'a invité à regarder la composition de la société française et ses perspectives de marché touristique. Et ben ce n'est pas glorieux. Il va falloir prévoir des râteliers à cannes devant vos offices et passer vos polices en corps 72 ! Article joueur, je préfère le préciser d'emblée, un malentendu (on peut aussi l'écrire en deux mots) est si vite arrivé de nos jours.

Déjà, les boomers on va les faire travailler plus tard, comme ailleurs en Europe le seuil des 65 ans est fixé. Autant dire que les comptes de la Sécu ne vont pas s'arranger. Plus de vieux actifs, c'est plus d'arrêts maladie. Dans vos offices, vous serez contraints de recruter de vieux conseillers et de vieilles conseillères en séjour. De vieux consultants aussi, d'ailleurs ils sont de plus en plus nombreux à se lancer. De parler plus fort aussi, ou d'ouvrir un rayon de sonotones dans votre boutique. Remarquez, ça pourrait faire la marge. Ah et puis aussi, diffuser des musiques de vieux. Incroyable le succès du musée Abba à Stockholm avec des visiteurs plus que boomers !

**RECRUTER DES VIEUX**

L'évolution démographique est défavorable en Europe. Elle se traduit par des difficultés de recrutement. En France, après des années d'un chômage important dans lequel l'offre d'emplois était plus faible que la demande, la situation s'est inversée au cours des dernières années. Accentué par les effets de la crise du covid, ce phénomène que certains nomment « la grande flemme », voit des actifs potentiels s'interroger sur le sens de leur travail et changer de vie. De nombreux postes restent vacants dans le tourisme et les services en général. Une démographie désormais moins porteuse accentue cette tension. Les vieux sont donc une solution. Finalement, un office de tourisme, c'est destiné à quel public, hein, je vous le demande ? En particulier dans les zones rurales où contre toute évidence, on s'accroche par endroits à garder un OT fréquenté à 40% par le voisinage dont on oublie de dire qu'il est plus proche de la sortie que de l'arrivée. Mes nombreuses réunions de terrain sont riches d'enseignement sur la démographie socio-professionnelle du tourisme français en dehors des villes.

La France de 2018 comptait 66,9 millions d'habitants. Celle de 2044, dans une vingtaine d'années serait peuplée de 69,3 millions de personnes. L'Insee indique que d'ici 2070, la population française augmentera moins vite ou diminuera dans toutes les régions métropolitaines. Les régions du Sud et de l'Ouest, où la croissance démographique est actuellement la plus forte, seraient les seules à croître sur la période. L'organisme observe que déjà en 2018 la population aurait dépassé son maximum dans 38 départements français, dont 14 déjà depuis plus de

dix ans. D'ici 2070, 91 départements seraient dans cette situation. Une France de vieux sera une France de vieux touristes.

### 30% de seniors

30% des habitants dépasseraient les 65 ans dans 64 départements ou plus en 2070. Aux Antilles, la population diminuerait alors qu'elle augmenterait à Mayotte, en Guyane et à la Réunion. 20 millions de personnes auraient 65 ans ou plus en 2070 soit 29% de la population contre 20% en 2018. Que de moments joyeux édentés à entrevoir. Alors que faire : gagner des parts de marchés internationales ? Avec 447 millions d'habitants, l'Union Européenne, sans le Royaume-Uni, demeure un continent qui compte dans l'économie mondiale, mais de moins en moins au regard de sa population.

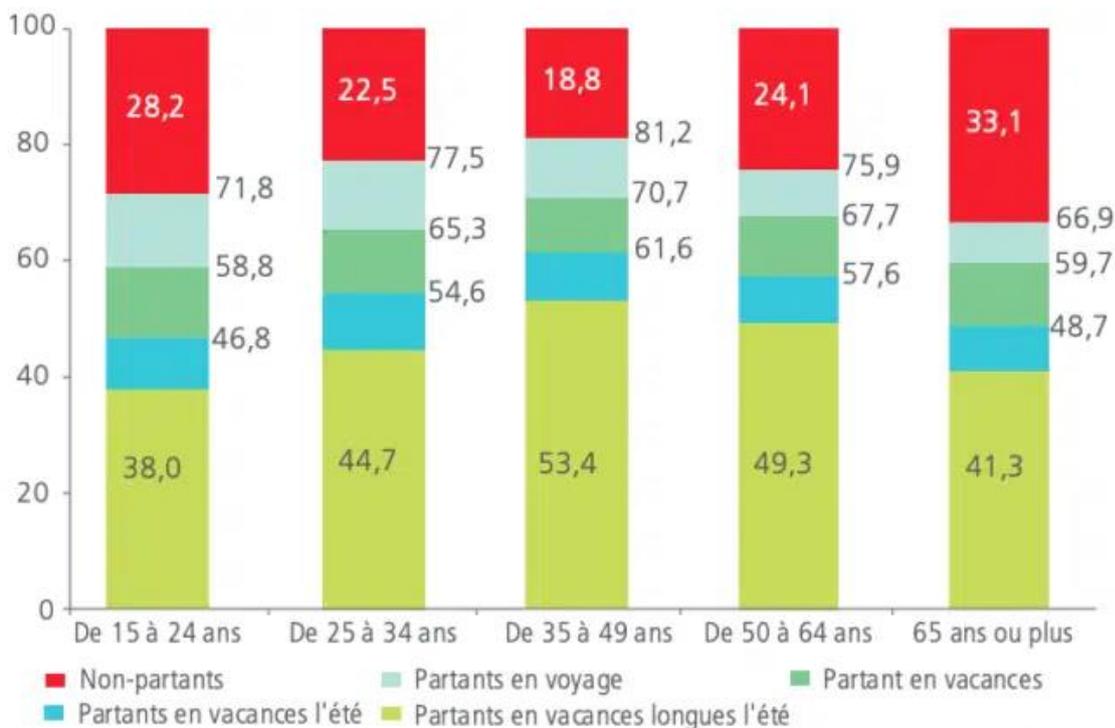
La part de l'UE dans la population mondiale ne cesse de diminuer pour ne plus atteindre que 5,9%. Sa population devrait croître jusqu'en 2026 à 449,3 millions d'habitants et diminuer ensuite à 420 millions d'habitants en 2080. A ce moment-là, moins d'une personne sur 25 dans le monde devrait vivre en Europe d'ici 2080. A titre de comparaison, les USA devraient compter 415 millions d'habitants, au 4ème rang mondial, le Nigeria 620 millions, le Pakistan 399 millions. Il s'agit d'une projection, d'autres scénarii évoquent un déclin de la population mondiale à 8,8 milliards d'habitants et une réduction de moitié pour plupart des pays européens. Ce qui signifie que la France devra s'ouvrir davantage au monde si elle veut continuer à attirer des publics remplis d'énergie et d'argent à dépenser.



Mais tout n'est pas si pire si pire à y bien réfléchir. Plus de boomers (nés entre 1943 et 1960), c'est aussi plus de touristes évoluant lentement mais dépensant grassement. Une étude du Crédoc avait montré en 2014 que la hausse du taux de départ en vacances à la fin des années 2000 et au début de la décennie 2010 résultait principalement d'une progression en vacances des seniors. Le taux de départ des plus de 70 ans est passé de 32 à 47% entre 2008 et 2014. Les revenus de ces générations ont progressé et leur santé s'est améliorée. A l'inverse, le taux de départ des 18-24 avait baissé de 65 à 60%.

## QUELQUES RECOMMANDATIONS

Autre aspect à prendre en compte : les seniors partent souvent en vacances loin des foules. La campagne a leur faveur. D'ailleurs, beaucoup y possèdent une résidence secondaire. A cela s'ajoute un vieillissement de la population en capacité d'acheter une automobile sans laquelle il est difficile de rejoindre et de circuler dans les zones rurales : dans les années 1990 l'âge moyen des acheteurs d'un véhicule neuf en France était de 44 ans, il est aujourd'hui de 55 ans nous dit le Cetelem. Par ailleurs, près de 40% de ceux qui étaient propriétaires d'un véhicule dans le passé ne le sont plus aujourd'hui, la raison financière en étant majoritairement la cause. En résumé, nous tendons vers un tourisme urbain marqué par les mobilités collectives (trains, autocars, trams, métros) et par le vélo, plutôt dédié aux plus jeunes. Et à l'inverse vers un tourisme rural plus orienté vers les seniors. Cela doit signifier des positionnements de destinations à affiner.



Lecture : 18,8 % des résidents en France âgés de 35 à 49 ans ne sont pas partis en voyage, et donc, 81,2 % sont partis en voyage (cumul de l'ensemble des segments verts). 67,7 % sont partis en vacances, 61,6 % sont partis en vacances l'été et 53,4 % sont partis en vacances longues l'été.

Source : DGE, enquête SDT 2015.

Tenez et pour quand même comprendre que c'était pas si mieux avant qu'on pourrait l'imaginer, je vous recommande de lire cet bel article étayé de photos et de descriptions aigre-douces sur les années 80 qui ont marqué la jeunesse de quelques sémillants auteurs de ce blog chéri : <https://unodieuxconnard.com/2020/03/02/dites-non-au-retour-des-annees-80/>

En conséquence, vous pourriez agir comme suit pour vous adapter (ou vieillir) :

- Commencer à recruter des seniors pour écouter vos clients seniors (entre vieux on se comprend)
- Doter votre boutique de produits de première nécessité : sonotones, protections pour incontinence, bâtons de marche, du Viandox, toujours apprécié par ce public, téléphones et smartphones à grosses touches...

- Dans votre SIT, vous pourriez inclure les dentistes, un accident de dentier est si vite arrivé
- De même que les boutiques de fringues extra-confort, les clubs des aînés...

## ECHO TOURISTIQUE DU 12/12

### JO 2024 : OLIVIA GREGOIRE FAVORABLE A L'OUVERTURE DES COMMERCES LE DIMANCHE

<https://www.lechotouristique.com/article/jo-2024-olivia-gregoire-favorable-a-louverture-des-commerces-le-dimanche>

En tant que ministre du commerce, en tant qu'élue de Paris, je suis favorable à ce que nos commerces, puissent ouvrir tous les dimanches dans le cadre des Jeux olympiques », a-t-elle déclaré sur France 3 dans l'émission « Dimanche en politique ».

La ministre déléguée a également annoncé qu'elle portera cette proposition à l'Assemblée nationale lors de la présentation du texte de loi pour les Jeux olympiques.

Candidate à la mairie de Paris ?

« Il faut laisser les commerçants un peu plus faire ce qu'ils ont envie de faire », a-t-elle dit.

Interrogée sur la possibilité d'aller au-delà et de modifier la loi qui autorise aujourd'hui les commerces à ouvrir 12 dimanches dans l'année, elle a déclaré y être également « favorable » même si « ce n'est pas à l'ordre du jour ».

Quant à une éventuelle candidature au poste de maire de la capitale, Mme Grégoire a botté en touche. « On est en 2022, et non pas en 2026 (...) Il n'y a pas de question, il n'y a pas de sujet. On pourra s'en reparler en 25, peut-être en 24 », a-t-elle dit.

## ECHO TOURISTIQUE DU 12/12

### AERIEN : LE GOUVERNEMENT PROMET 435 MILLIONS D'EUROS POUR VERDIR LE SECTEUR

<https://www.lechotouristique.com/article/aerien-le-gouvernement-promet-435-millions-deuros-pour-verdir-le-secteur>

À Toulouse, Clément Beaune annonce une enveloppe de 435 millions d'euros dès 2023 pour la décarbonation du transport aérien.

L'Etat français va consacrer 435 millions d'euros à partir de 2023 à la décarbonation du secteur du transport aérien, a annoncé le ministre délégué aux Transports Clément Beaune vendredi à l'occasion d'une réunion des acteurs de la filière sur le site d'Airbus à Toulouse.

« La décarbonation de l'aviation n'est pas une option, c'est une obligation », a déclaré le ministre dans un communiqué, s'engageant ainsi à « accompagner le secteur dans cette transition indispensable à son avenir ».

Parmi les projets qui seront financés par cette dotation : la production du premier avion bas carbone d'ici 2030. Interrogé par l'AFP sur les projets à l'étude et la répartition de ce budget de près d'un demi-milliard d'euros, le ministère a répondu que « la programmation est en cours de définition avec la filière ».

10 milliards de passagers en 2050

Les acteurs de l'aéronautique planchent déjà sur des innovations technologiques pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub> des avions. Airbus, qui s'est engagé à ce que ses avions volent à 100% avec des carburants verts d'ici 2030, développe un avion à hydrogène. De son côté, Safran travaille sur des équipements électriques.

L'aviation représente entre 2 et 3% des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>, principal gaz à effet de serre, selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), une agence de l'ONU. Bien qu'anémié par la pandémie, le trafic aérien mondial devrait, lui, atteindre 10 milliards de passagers en 2050, plus du double de son niveau de 2019. Soit autant d'émissions en plus si rien n'est fait.

L'Association internationale du transport aérien (IATA), qui fédère la grande majorité des compagnies aériennes, ainsi que l'industrie aéronautique se sont engagées à réduire à zéro les émissions nettes de CO<sub>2</sub> d'ici 2050, en incluant des mécanismes controversés de compensations carbone.

Atc.corsica